

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **73 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La santé des travailleurs

La santé est sans doute le bien le plus précieux que peut posséder un être humain. On devrait par conséquent aussi lui accorder plus d'attention qu'à toute autre chose, ce qui est loin d'être le cas, il faut le reconnaître. En effet, de nombreux facteurs d'altération de la santé sont ignorés par la majorité de la population, ou simplement négligés pour diverses raisons. Et on peut affirmer que c'est certainement dans le milieu du travail que les plus graves lacunes existent à ce sujet. (Nous faisons abstraction ici, évidemment, des conséquences des accidents de la circulation routière, car il s'agit d'un phénomène particulier.) La Suisse, on le sait, n'est pas à la pointe du progrès sur ce plan. Mais la situation n'est pas satisfaisante non plus dans les autres pays industrialisés de notre continent, pour ne pas parler de ceux plus lointains.

C'est pourquoi la Confédération européenne des syndicats (CES) a décidé d'organiser une vaste campagne en vue d'améliorer la protection de la santé des travailleurs. Cette campagne a été ouverte par une conférence sur la médecine du travail qui s'est tenue les 26, 27 et 28 novembre 1980, à Paris, et à laquelle ont participé, outre les syndicalistes de 18 pays de l'Europe de l'Ouest, pratiquement toutes les institutions européennes et internationales concernées, à des titres divers, par les conditions de vie du monde ouvrier. Y ont aussi pris part de nombreuses personnalités du monde économique, politique, médical et universitaire. Leur présence a témoigné du bien-fondé de la démarche entreprise par la CES. A l'ouverture des débats, Heinz-Otto Vetter, vice-président de la CES et président de l'Union syndicale allemande (DGB), a bien posé le problème en déclarant:

«Beaucoup plus encore que pour d'autres revendications syndicales actuelles, la société tout entière doit se mobiliser pour éliminer les mauvaises conditions de travail, sources de maladies et d'accidents dont on ne pourra jamais assez apprécier, dans leurs dimensions réelles, les conséquences et les drames qu'elles peuvent engendrer pour l'être humain.»

En fait, cet échange de vues a permis de mettre en évidence quelques aspects essentiels de la médecine du travail, que François Staedelin, responsable de ce secteur à la CES, qui a son siège à Bruxelles, précisons-le, a rappelé en fin de séance et que l'on peut résumer de la manière suivante: